



Nasso (267)

נשא את ראש בני גרשון גם הם (ד.כב)

« **Lève la tête (compte) des enfants de Guerchon eux aussi** » (4,22)

L'expression 'Lève la tête' employée pour désigner le fait de compter connote la notion d'encouragement. Les enfants de Kehat ont bénéficié en premier lieu de cette expression. Mais pourquoi pour Guerchon, la Torah ajoute les termes : 'Eux aussi' ? En fait, le travail de Kehat, qui était de porter l'arche sainte et les ustensiles du Michkan était plus noble que le travail de Guerchon de porter les rideaux, couvertures, toiles ... du Michkan. On aurait pu penser que Kehat est donc plus grand que Guerchon. La Torah veut nous apprendre ici que l'essentiel est de faire ce qu'Hachem nous demande. Il n'y a aucune différence entre celui qui a un grand rôle et celui dont le travail est plus simple. Tant qu'ils font leur mission comme il se doit, pour l'Honneur d'Hachem et le respect de Ses Ordres, ils sont alors égaux. Ce qu'Hachem attend de l'homme c'est qu'il fasse ce qu'il doit faire, lui. Ainsi, il obtient sa perfection, au même titre que celui qui remplit une mission plus haute. C'est pourquoi, la Torah dit : « **Lève la tête des enfants de Guerchon eux aussi** », pour dire qu'ils sont égaux à Kéhat. Ne pensons surtout pas que la grandeur d'une personne dépend du niveau du travail. Tout dépend du fait de faire son 'Travail' comme il se doit, pour réaliser la Volonté Divine et pour Sa Gloire.

Rabbi Moché Feinstein

איש כי תשטה אשתו (ה.יב)

« **Un homme dont la femme s'écarte (tisté- תשטה)** » (5,12)

Nos Sages constatent que ce terme *Tisté* (תשטה) peut aussi signifier 'Qui est prise de folie'. Et ils expliquent que cela vient enseigner qu'un homme ne peut fauter que s'il est pris d'un vent de folie. Mais cela est étonnant. On sait que le mauvais penchant s'évertue pour séduire l'homme et éveiller en lui le désir de la faute. Parfois même, une personne peut lutter contre son penchant pour ne pas fauter même si finalement, ses pulsions pourront avoir raison de lui. Comment donc affirmer que la faute n'est possible que par esprit de folie? Les livres de Moussar insistent sur l'origine Divine de l'âme d'un juif, qui est même plus haute et sainte que les anges les plus élevés. Par cette âme, il est attaché à Hachem et bénéficie de l'honneur et de l'élévation inégalable que lui confère cette proximité. D'autre part, la faute c'est

la transgression de la Volonté Divine. Quand un homme commet une faute, il se détache d'Hachem pour tomber dans les abîmes de l'impureté. Cela constitue une chute vertigineuse du si haut niveau de proximité et d'intimité avec Hachem, source de toute vie et de tout bien, pour tomber dans les filets du penchant et de l'impureté que cela représente.

Aux Délices de la Torah

וכי ימות מה עָלָיו בְּפִתְעָא פְּתָאם (ו. ט)

« **Et si un (de ses proches) meurt soudainement** » (6,9)

Ce verset envisage le cas où un Nazir perd un proche soudainement et qu'il se rend impur pour l'enterrer, malgré l'interdiction. On peut s'interroger. En effet, le Cohen Gadol aussi n'a pas le droit de se rendre impur même pour un proche. Ainsi, pourquoi la Torah envisage le cas d'une mort soudaine d'un proche pour le Nazir et non pour le Cohen Gadol ? En réalité, avant son vœu, le Nazir avait le droit de se rendre impur au contact d'un mort, mais, il a décidé de devenir Nazir et de prendre sur lui des interdits et des rigueurs supplémentaires comme le fait de ne pas se rendre impur par un mort. Or, quand quelqu'un s'ajoute volontairement des interdits et se crée une pression supplémentaire qu'il n'avait pas auparavant et que personne ne lui a demandé, alors le mauvais penchant fera tout pour le faire tomber. Ainsi, il se pourra qu'il arrive qu'il perde un proche soudainement. Le Satan entraînera cela pour l'éprouver du fait de cette rigueur qu'il a prise sur lui alors qu'il en était dispensé. Mais le Cohen, qui a l'interdit de se rendre impur de par son état naturel, et il ne se l'est pas imposé, pour lui le Satan ne s'évertuera pas à le faire trébucher, et il sera bien plus rare que cette situation de mort soudaine d'un proche n'arrive.

Rabbi Barouh de Stotch

והימים הראשונים יפלו (ו.יב)

« **Et les premiers jours tomberont** » (6,12)

Le **Hafets Haïm** commente à ce sujet: Contrairement à ce qu'on pense généralement, les jours passés n'ont pas disparu à jamais; Nous y serons confrontés au jour du Jugement et nous n'aurons pas à en rougir s'ils ont été bien remplis par l'étude de la Torah et les bonnes actions. C'est le sens de : « **Quel est l'homme qui désire la vie, qui aime les jours pour voir le bien** » (Téhilim 34,13). S'il a aimé les jours en y faisant le bien, il aura la chance de ne pas rougir lorsqu'il se retrouvera en face d'eux. Quand un homme meurt,

tous ses actes sont décomptés en sa présence, et on lui dit : Tu as fait ceci et cela ...

Guémara Taanit(11a)

פֶּה תִּבְרְכוּ אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אָמַר לָהֶם (ו. כג)

« **Ainsi vous bénirez les enfants d'Israël en leur disant** » (6,23)

On déduit de ce verset que les Cohanim doivent se tourner vers le peuple pour les bénir. Mais apparemment, il aurait peut-être été plus logique qu'ils se tournent vers Hachem pour Lui demander qu'Il bénisse le peuple. **Le Maguid de Douvna** propose le récit d'un père, qui voit son fils se dévoyer et décide de le sortir de sa maison sans ressource, pour le pousser à réfléchir et se ranger. Un jour, un proche se mit à sensibiliser le père et lui dit : Ton fils est en train de tourner dans les rues, sans même un pull malgré le froid de l'hiver. Puis-je te demander au moins de lui faire parvenir un habit chaud? Le père lui répondit: J'entends ta requête, mais moi je souhaiterais te demander de me permettre de lui faire parvenir ce pull. Voyant qu'il ne comprenait pas, le père expliqua : J'aime mon fils et je ne souhaite que l'aider. Mais je suis contraint de sévir pour le pousser à changer. Si tu l'aides à s'arranger, je ne demanderai pas mieux que de le rapprocher! De même, Hachem n'attend que de pouvoir accorder Ses Bénédiction à Israël. C'est leurs mauvais comportements qui bloquent. Ainsi Hachem dit aux Cohanim : « Dites leur » Je vous en prie, adressez-vous à Mon peuple pour les diriger sur la bonne voie. Parlez-leur! Et Moi, Je les bénirai sans attendre.

וַיְהִי הַמִּקְרִיב בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן אֶת קָרְבָּנוֹ (ז. יב)

« **Celui qui présenta le premier jour son offrande** » (7,12)

Le Steïpler dit qu'on est obligé de dire que la Torah vient du Ciel et a été donnée à l'époque de Moché Rabeinou et non qu'au cours des dernières générations quelqu'un s'est levé et a inventé la Torah. Il y a une preuve évidente dans la Torah, qu'elle n'a pas été créée par des hommes. En effet, la Paracha Nasso raconte l'offrande des douze chefs de tribus : Celui qui a offert le premier jour, le deuxième jour, le troisième jour, et ainsi de suite. Si c'était un homme qui avait écrit cela, se serait-il donné la peine de réécrire la même chose exactement douze fois? Il se serait contenté de décrire le déroulement de l'offrande, qui avait offert quel sacrifice et comment, et c'est tout. Ce n'est pas autre chose qu'un témoignage fiable que la Torah a été donnée du Ciel, par la main de Moché Rabeinou.

Le respect de la vie de la femme Sota

Avant que la femme Sota ne boive les eaux, qui provoqueront le gonflement de son ventre et la

mort si elle s'était rendue impure, la Torah se soucie de sa vie et nous ordonne de tout faire pour l'amener à regretter, reconnaître son méfait et donc à demeurer en vie. De plus : On la fait monter au Grand Tribunal de Jérusalem, pour l'impressionner par le lieu et lui donner du temps de réflexion supplémentaire, et on la menace, dans le cas où elle refuse d'avouer son infidélité de la même façon qu'on menaçait les témoins d'un assassinat, afin qu'elle reconnaisse son infidélité. (*Guémara Sota 7a*). Il est écrit à ce sujet: Le mari amenait l'offrande... et la posait sur les mains de sa femme afin qu'elle se fatigue (en tenant quelque chose de lourd pendant toute la procédure). Pourquoi tous ces efforts pour la fatiguer? Afin qu'en raison de sa fatigue elle finisse par reconnaître qu'elle a trompé son mari et n'ait plus besoin de boire les eaux. Si la Torah se soucie autant de ceux qui transgressent, à plus forte raison elle se soucie de ceux qui accomplissent Sa volonté. (*Guémara Sota 14 a*)

Halakha : Le temps de sommeil

Les décisionnaires font remarquer que la Torah ne se prononce pas sur le temps de sommeil car tout dépend des besoins de chacun. Cependant la règle est de ne pas dormir plus qu'il est nécessaire. En effet la *Guémara* affirme que le sommeil nuit aux Justes et au monde de façon générale. **Rachi** précise que lorsque les Justes dorment ils ne peuvent pas s'adonner à l'étude, ce qui a des répercussions sur l'état général du monde.

Rav Azriel Cohen Arazi

Dicton : *Si tu veux atteindre un âge avancé, travaille sur ta colère.*

Rabbi Haim Palagi

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר בן גבי זויריה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת : אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מול פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'וליט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה, לינה רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

